

« Le courant démocratique a fini par triompher grâce à Azaña »

L'association Présence de Manuel Azaña fête les 20 ans de ses Journées colloque du 6 au 8 novembre à Montauban. Deux membres du gouvernement espagnol feront le déplacement. Bruno Vargas nous présente les temps forts de ces journées.

C'est un rendez-vous mémoriel marquant, chaque mois de novembre à Montauban. Les Journées Manuel Azaña, construites autour de la figure historique du dernier président de la II^e République espagnole, revêtiront une dimension supplémentaire cette année. 2025 marque en effet le 20^e anniversaire de ces journées. Bruno Vargas, maître de conférences en histoire et civilisation espagnole à l'université Champollion d'Albi et président de l'association Présence de Manuel Azaña, nous présente cette édition anniversaire.

Bruno Vargas, quelle a été votre intention en préparant la 20^e édition des Journées Manuel Azaña ?

On a voulu reprendre tout ce qui a été fait depuis 20 ans. Depuis sa création en 2006, notre association n'a eu de cesse de faire connaître et d'honorer le dernier président de la République espagnole. Cette éphéméride est pour nous l'occa-



Bruno Vargas (à droite sur cette photo) le 15 mars 2025 sur la tombe du président Manuel Azaña, au cimetière urbain de Montauban, en compagnie de Fernando Martínez López, secrétaire d'État à la mémoire démocratique. / Photo Présence de Manuel Azaña

«La guerre civile est l'événement historique le plus important du XX^e siècle en Espagne.»

sion de dresser un bilan sur tout le travail de mémoire et d'histoire accompli par nos équipes. On a voulu revoir le courant démocratique espagnol, montrer comment Azaña a influencé ce courant et comment celui-ci a fini par triompher malgré la dictature. Cette édition anniversaire débutera, le jeudi 6 novembre, par une conférence de Jean-Pierre Amalric sur le projet politique de Manuel Azaña. Le colloque proprement dit, qui ouvrira le jeudi après-midi, va remonter

de la naissance de la II^e République espagnole, en 1931, jusqu'en 1982 qui est la dernière étape de la Transition démocratique avec l'arrivée au pouvoir du PSOE, le Parti socialiste ouvrier espagnol. On va aussi revisiter le franquisme, de 1939 à 1975.

La journée du vendredi 7 novembre évoquera l'époque douloureuse de la Guerre civile. Quelle place tient cette guerre dans la mémoire espagnole ?

C'est l'événement historique le plus important du XX^e siècle en Espagne, peut-être plus que la transition. La défaite du camp républicain a inauguré probablement la période la plus sombre de l'histoire contemporaine de l'Espagne. La dictature du général Franco plongea le pays dans un état de guerre civile permanente où la victoire s'imposa à la réconciliation et où les trahisons successives, de nature morale et politique, des démocraties occidentales dans le contexte de la Guerre

froide lui permirent d'asseoir et de conforter son régime pendant 36 longues années. Le vendredi 7 novembre, nous accueillerons Julian Casanova, grand historien espagnol, qui vient de sortir une biographie de Franco. Il la présentera la veille à l'Institut Cervantes de Toulouse.

Traditionnellement, les Journées Manuel Azaña accueillent des représentants du gouvernement espagnol. Ce sera encore le cas cette année ?

Absolument. Pour l'ouverture des Journées, le 6 novembre à l'Ancien collège, nous aurons le plaisir d'accueillir pour la première fois à Montauban Angel Victor Torres, ministre de la politique territoriale et de la mémoire démocratique. Il sera accompagné du secrétaire d'État à la mémoire démocratique Fernando Martínez López, qui était des nôtres en 2024, de l'ambassadeur d'Espagne en France et du consul général d'Espagne à Toulouse Manuel Larrocha. C'est donc une très belle délégation qui honore de sa présence nos journées. Avec les autorités françaises, les deux membres du gouvernement espagnol se rendront sur la tombe de Manuel Azaña, le jeudi à 11 h 15, pour une première cérémonie au cimetière urbain. La seconde aura lieu le samedi 8 novembre à 10 h 30.

En mars dernier, la tombe de Manuel Azaña a obtenu le label «Lieu de la mémoire démocratique» décerné par le gouvernement espagnol. Un autre site du Tarn-et-Garonne vient d'obtenir cette distinction.

Oui, en effet. Il s'agit du camp de Juges, à Septfonds. Nous nous y rendrons, le jeudi 6 novembre à 12 heures, avec le ministre et le secrétaire d'État du gouvernement espagnol, pour dévoiler la plaque.

Recueilli par Pierre-Jean Pyrda

Les temps forts des 20^{es} Journées Manuel Azaña

Jeudi 6 novembre

À 9 heures, à l'Ancien collège, inauguration et présentation des Journées où Bruno Vargas en présence des autorités françaises et espagnoles ; à 9h45, conférence de Jean-Pierre Amalric, président d'honneur de l'association Présence de Manuel Azaña, «Sombres y lúceas: la vie politique de Manuel Azaña»; à 11 h 15, cérémonie sur la tombe de Manuel Azaña au cimetière urbain de Montauban ; à 12 heures, au camp de Juges à Septfonds, dévoilement de la plaque «Lieu de la mémoire démocratique»; à 14 h 30, ouverture du colloque à l'Ancien collège, session 1, «La Seconde République à l'épreuve de la démocratie (1931-1936)», modération: Geneviève Dreyfus-Armand; à 14h45, conférence de François Godicheau (université Toulouse Jean-Jaurès, FRAMESPA), «La République: l'éman-

cipation comme révolution (1931-1933)»; à 16 h, conférence de Jean-François Berdah (université Toulouse Jean-Jaurès, FRAMESPA), «La tentation autoritaire: les droites espagnoles et la Seconde République (1933-1936)».

Vendredi 7 novembre

À 9 h, à l'Ancien collège, début de la session 2 du colloque, «Guerre civile et premier franquisme (1936-1956)», modération: Bruno Vargas; à 9h15, conférence de Julian Casanova (université de Saragosse), «La guerre civile espagnole: histoire et mémoire»; à 10h30, «Les premières années du franquisme: entre terreur et tolérance internationale, 1939-1956» conférence d'Angel Herráiz (UNED); à 14 heures, début de la session 3, «De la consolidation de la dictature à la transition démocratique (1956-1982)», modé-

ration: Jean-Pierre Amalric, à 14 h, «Obsolescence non programmée. La dictature franquiste entre 1956 et 1977», conférence de Nicolás Sesma Landrín (université de Grenoble); à 15h15, «Les réformes qui ont conduit à la démocratie en Espagne», conférence d'Álvaro Soto Carmona (université autonome de Madrid); à 17 heures, clôture du colloque.

À 20 h 30, au théâtre Olympe de Gouges, spectacle «Poètes de la Seconde République espagnole», mise en scène et interprétation François-Henri Soulié, avec Mathieu Aharic (voix), Vicente Pradal (guitare et voix) et Servane Solana (voix et chant). Entrée 10 €, tarif réduit 5 € étudiants et demandeurs d'emploi.

Samedi 8 novembre

À 10 h 30, au cimetière urbain de Mon-

tauban, hommage à Manuel Azaña en présence des autorités et des associations. Dépôt de gerbes et recueillement. Lecture des vers «Para la libertad» du poème «El herido» de Miguel Hernández par François-Henri Soulié. Interprétation musicale et chant par les élèves de la section musique du collège Olympe de Gouges, sous la conduite de leur professeur Jérôme Abadie.

Contact et renseignements : Association Présence de Manuel Azaña, 2 boulevard Edouard-Herriot 82000 Montauban. Mail: azana@associationpresencedemanuelazana.com. Site internet: <https://www.associationpresencedemanuelazana.com/>

* La FRAMESPA (France, Amérique, Espagne, Sociétés, Pouvoirs, Acteurs) est un laboratoire regroupant historiens, historiens de l'art et littéraires, comptant près de 100 permanents, dont 10 CNRS et 120 doctorants.